Jean-Claude Romand

Ou 62 ans au service de l'estampe

Gilles Kraemer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1349>
DOI : 10.4000/estampe.1349
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010
Pagination : 49-52
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Gilles Kraemer, « Jean-Claude Romand », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 227-228 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1349> ; DOI : 10.4000/estampe.1349

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2019.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Jean-Claude Romand

Ou 62 ans au service de l'estampe

Gilles Kraemer

- 1 Jean-Claude Romand, qui dirigeait la galerie Sagot-Le Garrec, est décédé 9 septembre 2009. C'est tout un pan de l'histoire de l'estampe qui disparaît avec ce grand marchand, qui avait commencé son activité en 1947.
- 2 Edmond Sagot (frère du marchand Clovis) fonde en 1876, au 53 rue d'Argout, une librairie avant d'orienter, en 1881, son commerce vers l'estampe et l'affiche. À partir de 1917, son gendre, Maurice Le Garrec, puis son épouse Berthe à compter de 1937, vont continuer à poursuivre l'œuvre d'Edmond Sagot.

Jean-Claude Romand

- 3 Spécialisée dans l'estampe et le dessin du XIX^e, puis des XX^e et XXI^e siècles, la galerie Sagot-Le Garrec quitte la rue d'Argout en 1884. Elle s'établit au 18 rue Guénégaud de 1884 à 1894 puis au 39 bis rue de Châteaudun de 1894 à 1936 et au 24 rue du Four, de 1936 à 1994, date à laquelle elle déménagera pour le 10 rue de Buci.
- 4 Après des études de mathématiques supérieures et un diplôme de l'École du Louvre, où il eut Jean Adhémar comme professeur, Jean-Claude Romand rejoignit en 1947 le magasin dirigé par sa grand-mère Berthe Le Garrec, assistée de sa fille Suzanne Romand, la mère de Jean-Claude. À la disparition de cette dernière en 1962, il secondera sa grand-mère jusqu'en 1970, année où il prendra la direction de la galerie.
- 5 En octobre 1972, à l'occasion de la rénovation du magasin, il présenta 49 estampes, de l'eau-forte et aquatinte de Goya par lui-même, épreuve du 1^{er} tirage, 1799, première planche des Caprices, à l'eau-forte d'Edouard Goerg, *Les Hommes et les dieux*, 1943. Claude Roger-Marx préfaça le catalogue de cette exposition.
- 6 Dès janvier 1975, Jean-Claude Romand édita des catalogues d'estampes originales, liés à des expositions. Parmi eux, nous retiendrons le catalogue du Centenaire de Laboureur (juin 1977), celui de Jacques Villon (octobre 1977) ; celui de Suites et albums d'estampes originales des XIX^e et XX^e (avril 1980), de Gravures d'interprétation de Jacques Villon (juin 1980), de Camille Pissarro (octobre 1980), d'Erik Desmazières, gravures 1982-1990 (novembre 1990), des Gravures et dessins de Marcel Gromaire qu'il avait exposé en 1976 (mars 1995), de Gérard Diaz 1986-1996 (mai 1996), des Paysages botaniques 2000-2002, (mai 2000), et enfin le catalogue des Dessins et estampes de Félix Bracquemond (février 2002).
- 7 Jean-Claude Romand fut l'expert des ventes d'estampes de la collection Henri Marie Petiet dont il assura la première vacation, avec Denise Rousseau, 12 juin 1991. La 40^e vente de la succession de cet important marchand d'estampes que fut H.-M. Petiet s'est déroulée en décembre 2009. Il fut aussi expert de la grande vente Les Picasso de Dora Maar, succession de madame Markovitch, les 27 et 28 octobre 1998.
- 8 Une des premières ventes qu'il expertisa fut celle d'un ensemble de 165 gravures et 13 gravures d'interprétation de Jacques Villon, en 1976, Etienne Ader étant le commissaire-priseur.
- 9 Parmi les principales ventes auxquelles il participa, nous citerons celle de l'atelier Marcel Vertes (1895-1961) en 1980, celle d'Alphonse-Marie Beaufrère en 1987 (préfacée par Daniel Morane), celle de l'atelier Lucien Coutaud en 1990, celle de la succession de la maison Eugène Delâtre (1864-1938) en 1991, celle de Louis-Légrand (1863-1951) en 1991 et celle de la succession Marie Matisse (belle-fille de l'artiste) en 2001.
- 10 Jean-Claude Romand fut l'expert en avril 1982, février 1995 et septembre 1996 des ventes d'estampes de la succession de mademoiselle Masseïda et provenant de l'atelier de Théophile-Alexandre Steinlen dont les trois premières dispersions eurent lieu en juin, novembre 1930 et mai 1931.
- 11 Jean-Claude Romand était très impliqué dans le monde de l'estampe actuelle puisque la galerie Sagot-Le Garrec est le siège du secrétariat de la Société des peintres-graveurs français, assuré par Claire Spinosi, qui fut l'assistante de Jean-Claude Romand pendant trente années. Créée en 1889, sous le nom des Peintres-graveurs, elle prendra le nom des Peintres-graveurs français en 1891 ; Félix Bracquemond en étant le premier président. L'actuel président de cette société est le graveur et membre de l'académie des Beaux-Arts, Érik Desmazières.

- 12 Sympathique, très généreux, charismatique, nondénué d'humour, c'était un réel plaisir de rencontrer Jean-Claude Romand dans son bureau de la rue du Four ou de Buci. Il évoquait ses collègues, parlait des grandes ventes dont il fut l'expert ou auxquelles il assista, décrivait avec passion les feuilles passées entre ses mains et défendait les artistes contemporains exposés dans la galerie. Dommage qu'il n'ait jamais songé à écrire ses mémoires... Grâce aux archives Sagot-Le Garrec qu'il mettait volontiers à la disposition des chercheurs, il a permis la rédaction de catalogues raisonnés de l'œuvre gravé et lithographié de nombreux artistes. À titre personnel, il m'aida de ses conseils lors de la rédaction du catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié d'Armand Guillaumin que je fis paraître en 1995. C'est volontiers qu'il apportait sa contribution écrite à des catalogues d'exposition.
- 13 Avec Pierre Gassier, il procéda à l'inventaire et au collationnement des estampes de la fondation Jacques-Doucet à la bibliothèque d'Art et d'Archéologie, rue Michelet, à l'occasion desquels de nombreuses estampes de ce fonds furent restaurées par Michel Guet. Ce travail de collationnement se concrétisa par l'exposition De Goya à Matisse, estampes du fonds Jacques Doucet à la fondation Pierre-Giannada à Martigny, en 1992.
- 14 L'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, ex-bibliothèque d'Art et d'Archéologie, détient une partie des archives de la librairie et de la galerie, de 1876 à 1967.
- 15 Dans sa galerie de la rue du Four puis de la rue de Buci, il organisa d'importantes et nombreuses expositions.
- 16 En 1975, il présenta les Bois d'Henri Rivière (à une époque où ceux-ci étaient peu exposés) et un hommage à Jacques Villon, catalogue préfacé par Roland Pressat. Il continua, par des expositions en 1977, 1978, 1980 et 1983, à rendre un hommage appuyé à cet important graveur.
- 17 En 1979, avec son confrère Marcel Lecomte, qui montrait rue de Seine *Les Figurines* et autres sculptures de Daumier, il présentait la collection complète des 36 terres crues originales coloriées de ce dernier *Les Bustes des parlementaires*, plus exactement *Les Célébrités du Juste Milieu* – seuls vingt-six des personnages représentés exercèrent effectivement un mandat parlementaire – qui n'avaient pas été exposées depuis leur présentation chez Durand-Ruel en 1878 ainsi que 36 épreuves en bronze et quelques lithographies s'y rapportant. Ces terres, maintenant conservées au musée d'Orsay, furent acquises par les Musées nationaux des héritiers Le Garrec en 1980.
- 18 Pour le centenaire de la galerie, en 1981, il réunit 100 estampes, allant de *Cheval dévoré par un lion*, lithographie de 1823 de Géricault et *Coup de vent*, lithographie de 1871 de Corot à *Les Hommes et les dieux*, eau-forte de 1943 d'Edouard Goerg que la galerie avait éditée. À cette occasion, Mario Avati créa la manière noire *Pour les cent ans d'une amie très distinguée*. Rappelons qu'en 1892, Félix Vallotton grava le bois *Les Amateurs d'estampe* figurant la devanture de la rue Guénégaud devant laquelle une foule compacte se presse. Edmond Sagot fera réaliser plus tard une réduction photogravée de ce bois et changer l'adresse pour celle de la rue de Châteaudun. En 1898, George-Alfred Bottini réalisa une lithographie en couleurs *La Vitrine de Sagot*, représentant des jeunes femmes examinant les estampes présentées dans la vitrine d'Edmond Sagot, rue de Châteaudun.
- 19 En décembre de cette même année, il exposa la collection complète de la revue *L'Estampe originale* 1893-1895.

- 20 En 1984, la parution du catalogue raisonné des estampes d'Henri Matisse par Claude Duthuit et Françoise Garnaud, et en 1986, celle du catalogue raisonné des estampes d'Adolphe Beaufrère par Daniel Morane, donnèrent lieu à des expositions consacrées à ces deux artistes.

De gauche à droite : François Daulte, Mario Avati, Jean-Claude Romand, Roger Passeron. Fondation de l'Hermitage, rétrospective Avati, 21 février 1991

- 21 Expert honoraire près de la Cour d'appel de Paris, cet homme de caractère, passionné et à la forte personnalité, fut président de la Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau (1969-1977) et membre du Syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art et objets de collection.
- 22 En mai 2007, pour fêter les 60 ans d'activité de Jean-Claude Romand, les artistes montrés par la galerie Sagot-Le Garrec exposèrent une estampe accompagnée d'une œuvre libre sur papier. Furent ainsi réunis Annapia Antonini, Assadour, Mario Avati, Guy Bardone, Miguel Condé, Érik Desmazières, Gérard Diaz, Paul Guiramand, Jacques Hallez, François Houtin, Louis Lutz, Enrique Marin, Philippe Martin, Piza et Claude Weisbuch.
- 23 Aujourd'hui, son fils Nicolas, qui a rejoint en 2000 la galerie, représente la cinquième génération de cette famille de marchands, défenseurs passionnés de l'estampe depuis plus de cent ans.

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 20e siècle, 21e siècle

AUTEUR

GILLES KRAEMER

Critique d'art